

FLASH Info

Secteur Vallée de la Bièvre
du Comité Diocésain ACO 94



N°45 – Décembre 2021

EDITO :

L'Avent : SUR LE CHEMIN DE NOËL

Chemin de la vie

Avec tous ceux que nous rencontrons pendant les vacances, dans les quartiers, les associations, à l'école, dans les transports...

Visages de vie, de joie, de dynamisme, mais aussi de lassitude et de peine

Chemin de solidarité

Avec les collègues, les délégués, les responsables, les cadres, pour que notre travail soit plus juste, plus reconnu et que notre profession soit revalorisée. Avec cette déléguée qui donne de son temps sans rien attendre en échange

Avec nos amis au chômage et en galère

Avec les étrangers, les sans-papiers, les exclus

Chemin d'amour et de fraternité

Avec les gens de la paroisse que je croise et qui m'invitent à un vivre ensemble.

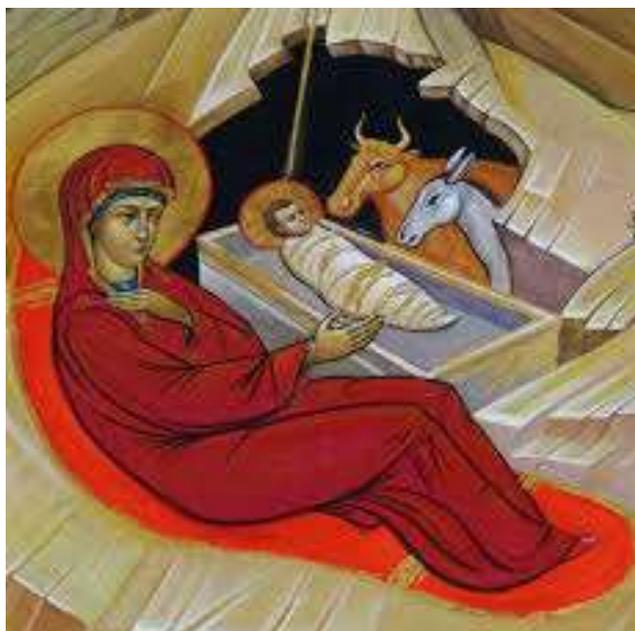
Avec nos familles qui sont aidantes lors de difficultés matérielles ou psychologiques.

Avec nos amis qui sont attentifs à nos vies.

Chemin d'écoute

En équipe lors de nos RDV pour mieux se connaître et s'aider à rencontrer Jésus Christ à travers la parole des autres pour que notre foi grandisse.

Alors, à Noël nous serons prêts à accueillir et rencontrer ce Jésus de Nazareth qui vient nous redire tout l'Amour de son Père et nous redonner la force d'espérer, de résister.



Bon Noël à toutes et à tous.

Cécile

Ce numéro a été réalisé par **l'équipe de Villejuif** : Carla, Cécile, Frédéric, Geneviève, Jean Pierre, Marie Jo Patrick, Odile

Contact : Marie José SERAFINI 21, rue Clément Ader - ARCUEIL tél. 01 45 46 27 15 marie-jose.serafini@orange.fr

HOPITAL....HOSPITALITE

Une nuit aux urgences.



Samedi soir dernier, Rose et moi avons dû partir en catastrophe aux urgences. Arrivés à 19h30, nous en sommes sortis à 8h le lendemain.

Après passage au guichet d'accueil, commence la longue attente. Rose est vite reçue par l'infirmière mais il y a 20 personnes devant nous et parfois la porte du médecin ne s'ouvre pas pendant 2 heures.

Finalement elle a été reçue vers 5h puis a dû attendre un résultat de prise de sang qui est arrivé à 8h.

A partir de 3h, régulièrement une des deux internes présentes venait faire l'appel des personnes inscrites mais disparues entre temps, vu le délai. Cela faisait rire les patients présents dont le nom n'apparaissait jamais.

L'ambiance est bonne et respectueuse, j'aime cette France ouverte à tous où on se fait soigner sans discrimination.

Quel mélange, quelle ouverture...Ici, on y vient de partout avec une espérance, à la recherche d'une guérison, d'un répit.

Les hommes qui cherchaient Jésus de sa naissance à sa passion faisaient de même

En allant aux toilettes je traverse les couloirs des urgences. Les chambres sont pleines, on trouve des lits à roulettes partout occupés par des patients allongés en attente d'examen ou de résultats.

Jésus a trouvé refuge contre le froid et les dangers dans une crèche qui n'avait pas l'allure d'un palais.

Là c'est pareil, les murs de la salle d'attente sont rongés à la base, nous sommes mélangés les uns aux autres mais il y a une paix car nous serons pris en charge, soignés et sauvés.

Seigneur, fais que cette belle hospitalité soit préservée et mise en valeur. Elle est un signe de ton salut. Ton royaume arrive quand les hommes s'organisent pour être solidaires en prenant soin les uns des autres.

Frédéric

Changer de cahier...

Changer de cahier à chaque rentrée de septembre en équipe A.C.O.

C'est une des pratiques que je tiens de notre regretté Jean-Pierre Bourget, à chaque rentrée, je change de cahier de Révision de Vie.

Aujourd'hui, je change de cahier pour un autre cahier, mais je ne sais pas encore comment je vais l'appeler, je ne sais pas comment vont se tourner les pages, ni ce qui va s'écrire dedans.

En ce moment, j'ai un peu deux vies, je suis en pointillé entre le pays de Retz (Bretagne sud) où je rejoins régulièrement Odète, mon fils Paul ma belle-fille Anne-Lise mes deux petits enfants Mélanie et Tristan et entre Villejuif avec Thibaut et Audrey.

Comme vous le savez, un départ, ça se prépare, même s'il y a beaucoup d'inconnues pour ce départ, il faut bien que je m'y attelle. Il faut bien que je dise au revoir avec parfois l'impression de « laisser tomber » ceux qu'on aime, avec qui on a fait un bon et beau bout de chemin.

Ceux qui nous ont aidés à changer notre regard, là, je pense beaucoup à plusieurs copains et copines de l'Action Catholique Ouvrière et à cette belle chanson que j'ai fait mienne « Si t'as pas d'bons yeux, tu ne verras rien d'tout ça... »

L'Action Catholique Ouvrière me fait penser aussi à ce dessin très explicite où il y a trois files de personnes, une file pour critiquer, où il y a beaucoup de monde, une autre file avec « ce qu'il faudrait faire », et enfin la file pour faire, peu de monde dans cette file, mais c'est dans cette file qu'on retrouve les copains de L'A.C.O. C'est dans cette file que les copains et copines sont engagés ; dans le monde associatif, syndical, politique, en Eglise... c'est la file de ceux qui prennent soin de leur prochain, de ceux qui



donnent des mains à l'Évangile. Merci les amis pour tout ce que vous m'avez transmis, offert, je vais essayer de continuer de le partager avec d'autres.

Fraternellement

Patrick

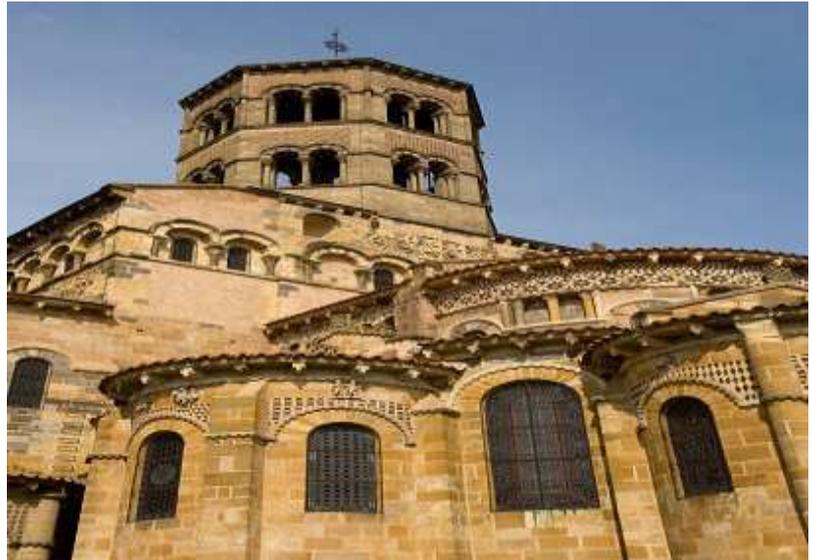
A propos du Rapport Sauvé : PARDONNEZ-MOI DE RENDRE GRÂCES

Au lendemain des Assemblées de Lourdes des Evêques puis des Supérieurs religieux, au lendemain de cette assemblée – à la cathédrale de Créteil – de trois cents responsables pastoraux des paroisses, services et mouvements de notre diocèse autour du rapport de la CIASE et de l'application de ses recommandations, je voudrais vous dire combien j'ai envie de... rendre grâce !

La honte et la douleur, je les ai violemment ressenties en 2019 (affaire Preynat, film Grâce à Dieu, émission d'Arte sur les religieuses...) quand j'ai décidé d'annuler la fête de mes 50 ans d'ordination, me sentant incapable de faire la fête dans un tel climat, avant que mes amis unanimes ne me fassent changer d'avis en me faisant remarquer que cette fête ne m'appartenait plus et qu'ils en avaient besoin eux aussi...

Pour moi, il s'est déjà passé deux vrais miracles depuis ces événements de 2019.

Le premier miracle, c'est que tous les évêques de France se soient mis d'accord pour créer cette Commission indépendante qui s'est appelée la CIASE. On m'aurait dit cela il y a cinq ans, je n'y aurais absolument pas cru ! Que tous les évêques acceptent, souhaitent, demandent une aide extérieure non pas pour les aider à faire une opération vérité, mais qu'ils confient cette opération vérité à une commission dont ils n'ont nommé que le Président, lequel a composé sa commission comme il le voulait (et en particulier en ne prenant ni prêtre, ni religieux, ni victime), c'est un vrai miracle. C'est la première fois que je vois mon Eglise reconnaître publiquement, non en paroles, mais en actes, qu'elle a besoin du monde et qu'elle fait confiance au monde pour la « sauver » (excusez le jeu de mot facile), pour sortir de l'impasse par le haut. Chapeau, messieurs les évêques ! J'ai été fier de vous et j'ai rendu grâce pour ce premier miracle. Je suis sûr que cette audace portera beaucoup de fruits, pour l'Eglise comme pour la société. Enfin, notre Eglise faisait preuve d'une grande humilité, elle



descendait de son balcon d'où elle regardait le monde en surplomb.

Mais je viens d'être témoin d'un second miracle, à l'assemblée des évêques à Lourdes ces jours-ci. Une fois le rapport de la Commission Sauvé remis, publié, communiqué, le plus gros restait à faire. Avec mes frères diacres en pèlerinage à Assise, j'ai bien senti l'inquiétude de notre évêque, qui est vice-président de la CEF, à la veille de cette assemblée. L'écoute des cinq victimes qui étaient présentes et qui n'ont pas mâché leurs mots, l'écoute des personnes en précarité qui ont partagé avec eux pendant une journée, puis la présence de laïcs en responsabilité appelés à les rejoindre, tout cela a fait basculer l'assemblée et a emporté un « vote massif » pour l'application loyale des recommandations de la CIASE, à commencer par la reconnaissance de la responsabilité institutionnelle et systémique dans les abus et agressions sexuelles commis dans le cadre ecclésial et par l'acceptation d'une réparation confiée, là encore, à une instance indépendante. C'est pour moi un second miracle pour lequel je suis dans l'action de grâce : l'Esprit-Saint s'est montré à la hauteur du défi auquel notre Eglise est confrontée ! Il a soufflé très fort !

Et j'avoue que j'ai un troisième motif de rendre grâce depuis l'assemblée qu'on m'a demandé d'animer sur le Rapport Sauvé à Villejuif, qui a rassemblé une cinquantaine de chrétiens de base, bien décidés à prendre la parole, à poser les

questions qui fâchent et à se saisir de la possibilité qu'on leur donne d'apporter leur pierre à cette œuvre de reconstruction de l'Eglise qui commence. Et c'est pareil depuis cette assemblée diocésaine à la cathédrale : l'écoute bouleversante d'une victime, enthousiasmante de deux professionnels, confiante de notre évêque, nous a permis de vivre en une longue soirée quelque chose du parcours que, eux, les évêques avaient vécu à Lourdes.

Alors, c'est vrai, j'ai un peu de mal à supporter certains commentaires condescendants traitant nos évêques d'incapables. Est-ce de l'aveuglement ou de la mauvaise foi ? D'autres, plus éloignés de l'Eglise, n'ont pas manqué d'être impressionnés par les décisions prises à Lourdes et ne cachent pas que l'Eglise peut rendre un grand service au monde en prenant les grands moyens pour faire reculer un fléau qui marque toute notre société.

C'est aux victimes que j'ai envie de demander pardon... d'avoir envie de rendre grâce ! Je n'oublie pas leur témoignage ni leur souffrance. Je sais le chemin qu'ils ont dû faire pour oser « en » parler. Je mesure ce que nous leur devons. En tout cas, j'ai compris que nous devons tous en parler, avec délicatesse, mais sans tabou, car cela peut libérer la parole de tous ceux et celles qui gardent ça dans un coin de la mémoire où cela continue de pourrir leur vie.

Jean-Pierre

A l'occasion du décès de son papa en septembre dernier Geneviève nous fait partager cet hommage :

Hommage

Prière de gratitude et de reconnaissance

Merci à ma Bonne Maman, présence discrète, forte et croyante et ses écrits.

Poème de Bonne Maman, 19 mai 1924
Maman de Jacques Guillaumin (12/05/24 - 30/09/21)
Ce poème a été écrit à l'occasion de son baptême.

Celui en qui Jésus vint s'incarner souvent
Doit se dire :
" Je suis un ostensor vivant ;
" Oui, je dois montrer Dieu, le rayonner ; mon être
" Mieux que l'or des autels peut le laisser paraître.
" Le regard de l'impie est fixé sur mes yeux,
" Qu'il y trouve le calme et l'infinie des cieux,
" Et que celui qui doute y lise l'espérance !
" Mon âme, porte Dieu où gémit la souffrance,
" Et toi, mon corps, sois fier et pur comme un drapeau !
" En toi, ton Ange même, adore le Très-Haut."

Avec toute la famille à nouveau rassemblée autour de toi. MERCI PAPA.

Geneviève G.

A DIEU

Notre amie Marie Claire TARBOURIECH nous a quittés le 28 novembre 2021 ; elle retrouve Guy, son mari, après une longue maladie et une vie bien remplie : JOC, ACO, AMNESTY INTERNATIONAL, CCFD TERRE SOLIDAIRE...

Merci Marie Claire pour ce bout de chemin fait avec toi. Nous te disons A Dieu.

Tes copains et copines de l'ACO



JOYEUX NOEL A TOUTES ET TOUS

15/01/2022 : AG de la RIF
05/02/2022 : Rencontre et partage sur les quartiers
populaires organisés par la MISSOL de Villejuif
13/03/2022 : Récollecion du Conseil de Solidarité A6
05/06/2022 : Rencontre nationale ACO

A
G
E
N
D
A

Prochains Flash Info :
Avril 2022 : Equipe du Plateau
Juin 2022 : Equipe du KB